



## Premières tendances

### Progression de la main-d'oeuvre salariée

*Les exploitations haut-rhinoises suivent l'évolution régionale : en 10 ans, le département a perdu quelque 1 350 unités dont près d'un tiers d'exploitations de petite taille à faible potentiel productif. Le département maintient sa position sur deux secteurs agricoles phares : la viticulture et les grandes cultures. Toutefois, même s'il reste encore marginal en terme d'effectif, le secteur de l'élevage allaitant a progressé cette dernière décennie. L'agriculture départementale se professionnalise et se restructure pour tendre vers de grandes unités de production à forte valeur ajoutée, avec une main-d'oeuvre salariée de plus en plus importante. Les productions en agriculture biologique se développent : le bio concerne désormais cinq exploitations haut-rhinoises sur cent et devrait concerner encore davantage de structures d'ici 2015.*

Dans le Haut-Rhin, 12 549 personnes participent au fonctionnement des exploitations agricoles. En fournissant 59% du travail, les chefs d'exploitation et les coexploitants constituent le pilier de cette main-d'œuvre permanente. La participation du reste de la famille se réduit et ne constitue plus que 22% de la force de travail permanente, contre 25% en 2000. Cette baisse est davantage perceptible dans les moyennes et grandes exploitations. Un peu plus d'un tiers des conjoints d'exploitants exercent une activité n'ayant aucun rapport avec l'exploitation en 2010.

Les salariés permanents, hors cadre familial, représentent 19% de cette main-d'œuvre régulière en 2010, soit une progression de deux points par rapport à 2000. Ils se concentrent à 95% dans les moyennes et grandes exploitations.

En 2010, les contributions de courte durée (moins d'un quart-temps) mobilisent près d'un actif agricole sur quatre, en

légère hausse par rapport à 2000. Cela concerne en particulier les actifs familiaux dont 42% sont occupés à moins d'un quart-temps sur l'exploitation en 2010. L'essentiel de l'activité de courte durée est le fait des petites structures avec près d'un actif sur six concerné.

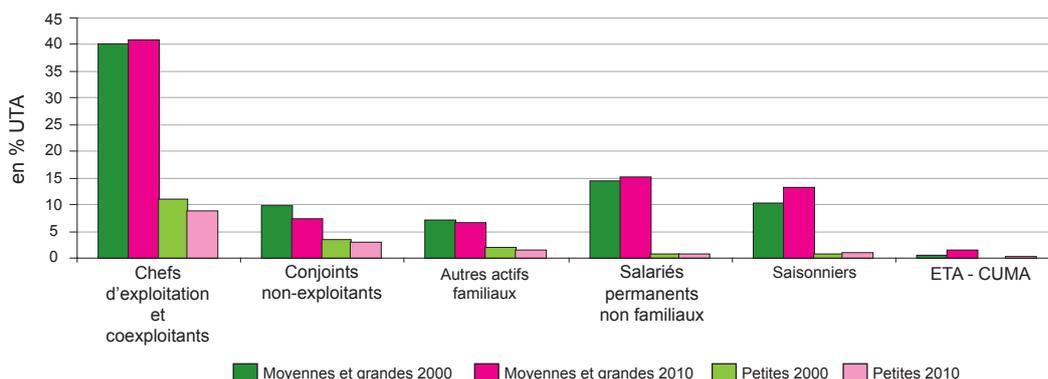
La main-d'œuvre saisonnière contribue à hauteur de 14% au volume global de travail, en progression de +3 points par rapport à 2000. Elle se concentre à 75% dans les grandes exploitations. Le secteur viticole, fortement représenté dans le département, regroupe 2/3 de cette force de travail saisonnière.

En une décennie, l'externalisation du travail par le biais des CUMA et ETA passe de 0,6% à 1,7% du volume de travail, hausse nettement plus accentuée que dans le Bas-Rhin.

En totalité, près de 7 800 UTA ont été nécessaires pour assurer l'activité agricole, soit 15% de moins qu'en 2000.

### Main-d'oeuvre familiale toujours dominante

Répartition du volume de travail par catégorie d'UTA et taille d'exploitation



Source : Agreste - Recensements agricoles

**Données de cadrage**

**Cheptel moyen (en têtes) par exploitation en ayant**

	Moyennes	Évolution 2010/2000
Bovins	59	+34%
Vaches laitières	39	+43%
Vaches nourrices	10	+19%
Porcins	130	+190%
Ovins	43	+33%

**Surfaces moyennes (en hectares) par exploitation en ayant**

	Moyennes	Évolution 2010/2000
SAU	26	+24%
Céréales	35	+33%
Maïs grain	29	+28%
Fourrages	17	+46%
STH	14	+49%
Maïs ensilage	14	+47%
Vigne	4	+25%

Source : Agreste - Recensements agricoles

**Le Haut-Rhin a perdu 62% de ses exploitations agricoles en 40 ans mais le rythme de cessation ou de concentration s'est ralenti au cours des 10 dernières années.**

**Les 10% d'exploitations les plus grandes contribuent pour 45% à la production brute standard du potentiel du département.**

**L'âge moyen des dirigeants d'exploitations (chefs et coexploitants) passe de 48 ans en 2000 à 51 ans en 2010. Un tiers des petites exploitations sont dirigées par un chef âgé de 60 ans et plus.**

■ Un recensement tous les dix ans sur l'ensemble du territoire français, des comparaisons nationales et internationales  
■ Les données portent sur la campagne 2009-2010

■ Suivez l'actualité du recensement sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr) et sur [www.draaf.alsace.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.alsace.agriculture.gouv.fr)

recensement agricole 2010

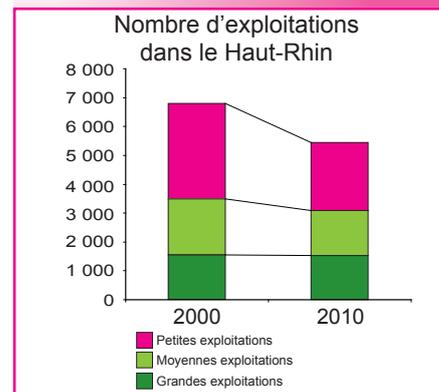
**La viticulture en situation dominante**

Le nombre total d'exploitations est de 5 442 dans le Haut-Rhin. Le département perd un cinquième de ses exploitations sur 10 ans, soit un rythme moyen annuel de -2,2%.

Les petites exploitations (\*) régressent de 30%, comme dans le Bas-Rhin. Les petites structures ont tendance à disparaître car elles n'ont pas une dimension économique suffisante pour assurer les revenus d'un chef d'exploitation à temps plein. Elles peuvent subsister malgré tout lorsqu'elles sont à dominante «viticulture» ou «grandes cultures» avec des doubles-actifs. Les petites exploitations en orientation technico-économique, (OTEX), «vignes» et «grandes cultures» représentent 11,6% et 16,3% du total des exploitations haut-rhinoises. Les doubles-actifs peuvent conduire des petites structures en externalisant certaines tâches et s'assurent ainsi un complément de revenu. Les exploitations moyennes se réduisent aussi de manière significative (-20%). Le nombre de grandes exploitations est par contre quasiment stable (-1%). Les exploitations ont tendance à opérer des regroupements avec une division du travail au sein de l'exploitation et ainsi à s'agrandir. Les gains de productivité du travail permettent aussi à des exploitations moyennes de passer dans la classe des grandes exploitations. Enfin, les installations de jeunes se font sur des exploitations viables

(la dotation aux jeunes agriculteurs est soumise à des critères de rentabilité) qui nécessitent d'atteindre une certaine dimension économique. Ces éléments concourent à la stabilité du nombre de grandes exploitations principalement au détriment des moyennes. Les OTEX «viticulture» et «grandes cultures» sont majoritaires : elles représentent plus de 70% de l'ensemble des exploitations de ce département et les ¾ des seules moyennes et grandes. Ces deux OTEX progressent en pourcentage (+3 points pour les deux) ainsi que l'OTEX «bovins-viande» (+1 point) au détriment des OTEX «polyculture-polyélevage» (-3 points), «bovins-lait» (-2 points) et «ovins» et «autres herbivores» (-1 point). Les autres OTEX restent stables.

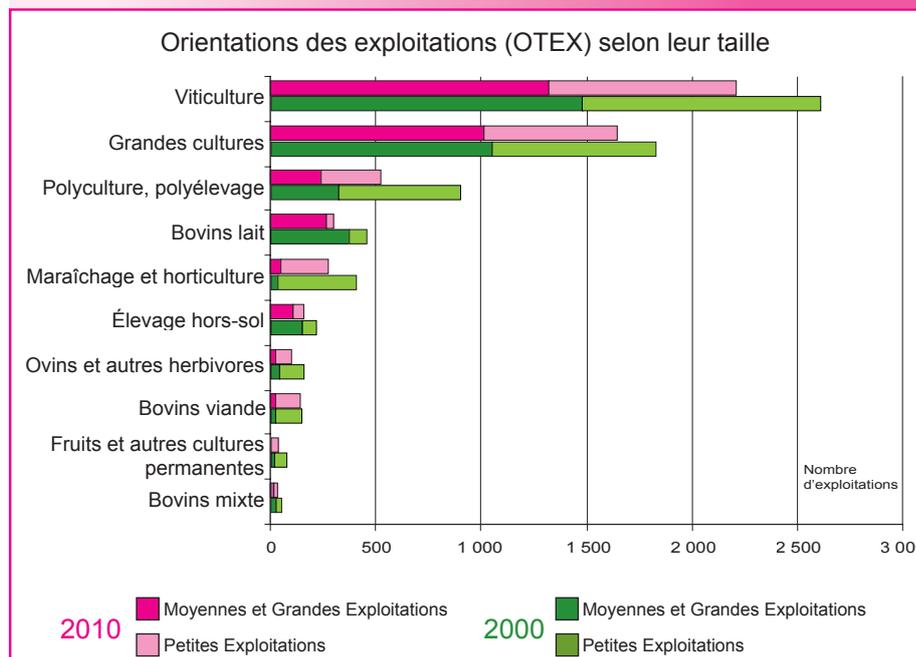
**Forte diminution des petites exploitations**



Source : Agreste - Recensements agricoles

(\*) voir définitions page 4

**Quatre exploitations sur dix spécialisées en viticulture**



Source : Agreste - Recensements agricoles

## Une SAU stable

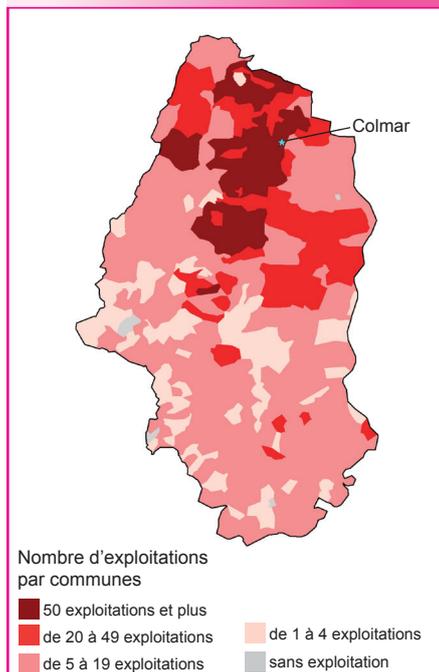
La SAU des exploitations haut-rhinoises se contracte légèrement par rapport à 2000 (-0,4%).

Les céréales, oléagineux et protéagineux (SCOP) progressent de 4%. Deux nouvelles cultures émergent sur la décennie : le soja (1 400 ha) et le sorgho grain (770 ha). Les surfaces fourragères augmentent de 4%, mais avec une évolution contraire entre la superficie toujours en herbe, STH, (-1%) et les prairies artificielles et temporaires (+20%). La vigne s'étend de 4%, les surfaces viticoles en appellation représentent la quasi-totalité de la vigne (99,5%). Les cultures permanentes sont stables, les légumes connaissent une progression notable (+10%) et la jachère a été divisée par deux. Les surfaces de bâtiments et cours progressent de 3%. Enfin, suite à la restructuration de la filière «betteraves», le Haut-Rhin perd la moitié des ses cultures industrielles.

Type de surface	Surfaces (milliers ha)	Évolution 2010/2000
SCOP	84,0	+4,7%
Plantes industrielles	0,9	-47,3%
Cultures fourragères	9,5	+19,7%
STH	29,4	-0,7%
Légumes	0,6	+9,7%
Pommes de terre	0,4	+7,3%
Fleurs	0,1	+0,8%
Vignes	9,2	+4,3%
Cultures permanentes	0,6	-0,4%
Jachères	4,4	-54,7%
Jardins et vergers familiaux	0,2	+0,5%
SAU	139,2	-0,4%

Source: Agreste - Recensements agricoles

### Densité d'exploitations par commune



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

## Étables plus grandes

En 10 ans, le Haut-Rhin a perdu trois exploitations bovines sur dix, mais son cheptel total n'a diminué que de 5% : le cheptel moyen par exploitation passe de 44 têtes en 2000 à 59 têtes aujourd'hui. Les unités d'élevage bovin grossissent donc nettement.

Dans ce secteur, plus d'un dirigeant d'exploitation sur cinq a moins de 40 ans.

## Davantage de porcs

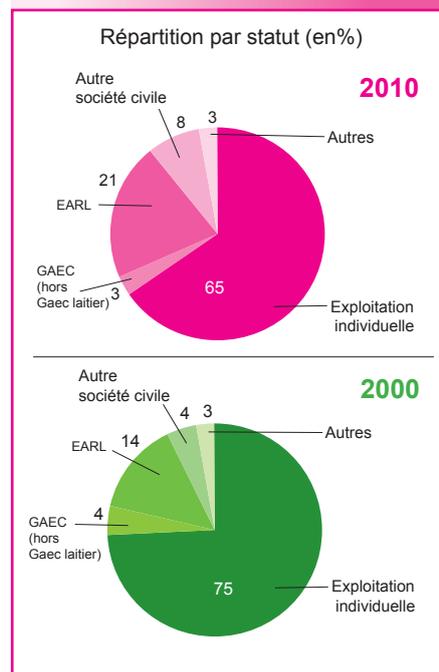
Depuis 2000, six élevages porcins sur dix ont stoppé leur activité. Ces fermetures se sont accompagnées d'une forte concentration dans le secteur. Le cheptel porcine moyen est passé de 45 têtes il y a 10 ans à 126 têtes aujourd'hui.

## Essor des formes sociétaires

Les exploitations de formes individuelles, encore dominantes à 65% en 2010 et majoritairement chez les petites unités à faible production brute standard (PBS), sont en perte de vitesse au profit des formes sociétaires. Les EARL ont progressé de 7 points en 10 ans (de 14% à 21%) et sont essentiellement le fait des grandes exploitations qui représentent une EARL sur huit.

Les sociétés civiles (hors sociétés civiles laitières) sont essentiellement présentes dans les exploitations spécialisées en grandes cultures (la moitié en 2010) et en viticulture (un tiers en 2010). Département fortement viticole, le Haut-Rhin compte 2/3 de ces sociétés civiles, en augmentation de 50% en 10 ans.

### Progression des formes sociétaires



Source : Agreste - Recensements agricoles

**996 exploitations pratiquent une activité de diversification**  
**290 réalisent des travaux à façon avec le matériel de l'exploitation**  
**270 pratiquent l'hébergement ou la restauration**

**1 423 exploitations pratiquent la commercialisation de leurs produits en circuit court (y compris dans le secteur des produits vitivinicoles)**

**591 vendent des produits animaux (y compris du miel)**  
**514 commercialisent des produits végétaux par circuit court**  
**425 font de la vente directe de vin**

**548 exploitations ont une production sous signe de qualité**  
**262 exploitations sont certifiées BIO ou sont en cours de conversion**  
**261 envisagent une conversion d'ici 2015**

**2 350 exploitations ont de la vigne**  
**980 exploitations ont des bovins**

**139 219 hectares de SAU des exploitations dont le siège est dans le Haut-Rhin**

**72% de terres labourables**  
**59% de céréales**  
**7% de cultures fourragères**  
**21% de superficies toujours en herbe**

**58% de la surface de vigne régionale**  
**40 hectares de mirabelles**  
**30 hectares de quetsches**

**29% de superficie agricole n'a pas reçu de traitement phytosanitaire**

**1 075 exploitations maintiennent des haies ou des alignements d'arbres.**

### Données de cadrage: petites régions agricoles

(en nombre d'unités ou d'hectares) évolution 2010/2000 en %	Hardt		Montagne vosgienne		Plaine du Rhin + Ochsenfeld		Plateaux moyens du Jura		Région sous- vosgienne		Ried		Sundgau		Haut-Rhin	
	Effectif	Évol	Effectif	Évol	Effectif	Évol	Effectif	Évol	Effectif	Évol	Effectif	Évol	Effectif	Évol	Effectif	Évol
Exploitations agricoles	447	-18	579	-20	806	-23	150	-27	2 118	-16	124	-13	1 218	-24	5 442	-20
<i>dont moyennes et grandes</i>	282	-13	222	-8	501	-14	83	-9	1 294	-10	73	-15	632	-13	3 087	-11
Chefs d'exploitations et coexploitants	516	-23	684	-18	982	-19	195	-19	2 820	-7	148	-8	1 529	-18	6 874	-15
<i>dont moyennes et grandes</i>	346	-23	319	-5	665	-11	126	+2	1 982	+2	97	-6	926	-4	4 461	-4
UTA total	499	-6	768	-13	1 097	-27	212	+14	3 684	-4	145	-14	1 385	-18	7 790	-11
SAU des exploitations	20 078	0	16 392	-1	30 694	0	6 498	0	14 818	+3	4 661	-5	46 077	-1	139 219	0
<i>dont moyennes et grandes</i>	18 840	+1	11 896	-1	28 530	0	5 640	+1	14 234	+4	4 360	-5	41 545	+2	125 045	+1
Céréales	17 374	+2	486	-4	23 651	+4	2 623	+5	3 435	+8	3 624	-3	30 277	+9	81 470	+5
<i>dont maïs grain</i>	16 043	0	238	+28	18 196	+4	1 573	+7	1 910	-9	3 015	-5	20 595	+8	61 571	+4
<i>dont blé</i>	929	+2	176	-17	4 626	0	788	+9	1 365	+43	522	+12	8 618	+13	17 024	+10
Vignes	12	0	135	+19	510	-4	0	0	8 543	+5	3	+15	4	-60	9 207	+4
Surfaces fourragères	528	+73	15 658	-1	3 235	+38	3 711	+4	1 876	+2	579	0	13 243	+1	38 828	+4
<i>dont maïs ensilage</i>	27	-23	134	-22	321	+18	721	+9	157	-36	120	-33	2 993	+1	4 473	-4
<i>dont surface toujours en herbe</i>	204	+46	15 317	-1	2 268	+37	2 230	-4	1 515	+5	283	-7	7 545	-8	29 363	-1
Bovins total	590	-45	12 001	-2	4 630	-12	6 704	+6	1 431	-32	1 012	-38	31 138	-2	57 506	-5
<i>dont vaches laitières</i>	79	-48	3 832	-14	967	-15	2 404	+2	578	-30	376	-47	10 530	-4	18 766	-9
<i>dont vaches nourrices</i>	55	-27	1 534	+8	552	+26	288	+6	153	-23	70	+21	1 822	-17	4 534	-4
Porcins	10 138	+176	595	-30	14 144	+3	61	+3	1 907	+13	86	-38	1 256	-53	28 187	+23
Ovins	787	+137	5 278	+2	1 682	-27	551	-47	845	-55	19	+6	1 958	-27	11 120	-17
Caprins															2 137	+8
Ruches															6 360	-18

Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2000

### définitions

■ **L'exploitation agricole** est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à certains critères :

- Elle a une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales.

- Elle atteint une certaine dimension, soit 1 hectare de surface agricole utilisée, soit 20 ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (1 vache ou 6 brebis mères ...)

- Sa gestion courante est indépendante de toute autre unité.

■ Le travail effectué par les actifs familiaux, les salariés permanents, les saisonniers est compté en **unité de travail annuel (UTA)**. Cette unité correspond à l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an.

■ Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de la **production brute standard (PBS)**. Ces coefficients résultent des valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit un potentiel de production des exploitations et permet de les classer en «**moyennes et grandes**

**exploitations**», quand elle est supérieure ou égale à 25 000 euros, en «**grandes exploitations**» quand elle est supérieure ou égale à 100 000 euros.

La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet également de classer les exploitations selon leur **orientation technico-économique (OTEX)**.

■ Les cheptels sont connus en nombre de têtes. Leur mesure en **unité de gros bétail (UGB)** permet de comparer les effectifs de troupeaux composés d'animaux d'espèces ou de catégories différentes.

Pour en savoir plus sur les définitions: <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/definitions/>

## Agreste : la statistique agricole

### Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

14, rue Maréchal Juin - CS 31009 - 6707 STRASBOURG CEDEX

Tel : 03.69.32.51.47 - Fax : 03.69.32.51.45

Courriel : [srise.draaf-alsace@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-alsace@agriculture.gouv.fr)

■ Directeur Régional : **Jean-François QUÉRÉ**  
 ■ Directeur de publication : **Jacques BENOIT**  
 ■ Rédacteurs : Aude DISTEL / Samuel TRIVIÈRE  
 ■ Composition : Clarisse FONTAINE

■ Impression : Imprimerie A. GEIGER  
 ■ Dépôt légal : à parution  
 ■ N° ISSN : 1961-0637  
 ■ © Agreste 2011



recensement  
agricole  
2010